

Euripide : *Phéniciennes* (date 409)v.32 -45:
Œdipe tue Laios

| | |
|---|----|
| Ἦδη δὲ πυρσαῖς γένυσιν ἔξανδρούμενος | 32 |
| παῖς οὐμός, ἢ γνοὺς ἢ τινος μαθῶν πάρα, ἔστειχε τοὺς φύσαντας ἔκμαθεῖν θέλων | |
| πρὸς δῶμα Φοίβου, Λαίϊός θ' οὐμός πόσις, | 35 |
| τὸν ἐκτεθέντα παῖδα μαστεύων μαθεῖν εἰ μηκέτ' εἶη. Καὶ συνάπτετον πόδα εἰς ταύτῳ ἄμφω Φωκίδος σχιστῆς ὁδοῦ · καὶ νιν κελεύει Λαῖϊου τροχηλάτης · | |
| « ὦ ξένη, τυράννοις ἐκπόδων μεδίστασο . » | 40 |
| Ὁ δ' εἶρεπ' ἀναυδος, μέγα φρονῶν. Πῶλοι δέ νιν χηλαῖς τένοντας ἔξεφοίνισσον ποδῶν. Ὅθεν - τί τὰκτὸς τῶν κακῶν με δεῖ λέγειν ; - παῖς πατέρα καίνει καὶ λαβῶν ὀχήματα Πολύβω τροφεῖ δίδωσιν. | 45 |

Vocabulaire par ordre de fréquence :

Fréquence 1 :

γινώσκω (γνώσομαι, ἔγνω, ἔγνωκα) : se rendre compte (γνοῦς part aor)

δεῖ : il faut

δίδωμι : je donne

δῶμα, ατος (τό) : la demeure, le palais

ἐθέλω, θέλω : désirer, vouloir

ἢ...ἢ... : ou bien ... ou bien ...

ἤδη : désormais, déjà

θέλω = ἐθέλω : vouloir

κελεύω : ordonner

λαμβάνω, λήψομαι, ἔλαβον, εἴληφα : prendre ; recevoir

λέγω : dire

μανθάνω, μαθήσομαι, ἔμαθον, μεμάθηκα : apprendre

μέγα φρονεῖν : être orgueilleux

ὁδός, οῦ (ή) : la route

ὅθεν : de là, à partir de là, par suite

οὐκέτι, μηκέτι : ne...plus

ξένος, ου (ός) : l'hôte ; l'étranger

πατήρ, πατρός (ός) : le père

πούς, ποδός (ός) : le pied

τί; pourquoi ?

φύω : faire naître

Fréquence 2 :

πόσις, ιος (ὁ) : l'époux

στείχω : marcher

τύραννος, ου (ὁ) : le tyran (terme qui n'est pas péjoratif en grec)

Fréquence 3 :

μεθ-ίστημι (μεθίστασο : impér présent hom 2 pers sg) : déplacer, se déplacer

συν-άπτω : lier (συνάπτετον : duel)

Fréquence 4 :

ἄμφω : tous les deux

ἐκ-ποδών + dat. : en dehors, loin de

πῶλος, ου (ὁ) : le cheval (poét)

ne pas apprendre

ἄν-αυδος, ος, ον : muet

γένυς, υος (ἡ) : le menton

ἐκ-μανθάνω : apprendre à fond, s'informer complètement au sujet de
ἐκ-τίθημι (ἐκτεθείς, έντος ; -θείσα, θείσης ; -θέν, θέντος) : exposer, abandonner

ἐκ-φοινίσσω : ensanglanter

ἐκτός +gén : en dehors de, étranger à (τάκτός = τὰ ἐκτός)

ἐξ-ανδροῦμαι : devenir un homme, devenir adulte

ἔρπω : s'avancer doucement

καίνω = κτείνω : tuer

μαστεύω : rechercher, tâcher de

νιν = αὐτόν (pronom de rappel)

οὐμός = ὁ ἐμός

ὄχημα, ατος (τό) = ὄχος, ου (ὁ) : le véhicule, le char

παρα-στείχω : passer près de, s'approcher de (+ acc)

πυρρός, ἡ, ὄν (πυρρός, ἄ, ὄν) : rouge comme le feu, roux, doré

σχιστός, ἡ, ὄν : fendu (cf schisme)

ταυτόν = τὸ αὐτόν

τένων, οντος (ὁ) : le tendon

τροφεύς, έως (ὁ) : nourricier

τροχηλάτης, ου (ὁ) : le conducteur de char

Φωκίς, ίδος (ἡ) : la Phocide

χηλή, ἡς (ἡ) : le sabot

Pistes de commentaire :

- structure du passage : combien de parties? Pourquoi?
- Caractérisations des personnages évoqués.
- l'énonciation; le degré d'implication du locuteur. Les personnes, les temps verbaux
- les champs lexicaux : le savoir; le pied et la marche; étymologies d'Œdipe?
- rôle du prologue / scène d'exposition : qu'apprend le spectateur? Qu'est-ce qui est mis en relief? Qu'est-ce qui est gommé? Responsabilités? Brièveté.
- poétique

Comparaison de traductions Les Phéniciennes v 32-45

Berguin-Duclos 1966 Garnier-frères (Garnier-Flammarion T. 3 p 224)

Déjà un blond duvet couvrait les joues de mon fils devenu homme que, soit par intuition, soit instruit par quelqu'un, et voulant connaître ses parents, il se rend à la demeure d'Apollon en même temps que Laios, mon mari, qui désirait savoir si le fils qu'il avait exposé n'était plus vivant. Ils se rejoignirent à l'endroit où bifurque la route de Phocide.

Le cocher de Laios donne à Œdipe cet ordre : "Étranger, écarte-toi, fais place au roi." Œdipe continue sa route sans répondre, plein de fierté. Les pur-sang, de leurs sabots, lui ensanglantent les muscles des pieds. Puis ... qu'est-il besoin de raconter ces faits étrangers à nos maux présents ? le fils tue son père, s'empare de son attelage et le donne à Polybe qui l'avait élevé.

Gravil-Mauroy-Pauliat Magnard 1983

Puis mon fils devint homme; ses joues devinrent dorées de duvet. Soit qu'il comprît la vérité, soit qu'il l'eût sue de quelqu'un, il alla à la demeure de Phébus car il voulait tout savoir de ses parents. Et de son côté, Laios, mon époux, y allait aussi pour savoir si l'enfant exposé ne vivait plus. Et leurs pas se croisèrent en Phocide, au même endroit d'un carrefour. Et le cocher de Laios lui ordonne : "Étranger, au large! Place à un roi ! " Lui, sans un mot allait, plein de fierté. Mais les chevaux de leurs sabots lui empourprèrent de sang les talons.

Puis - à quoi bon dire les détails étrangers aux malheurs - le fils tue le père et prenant l'attelage, le donne à Polybe, son nourricier.

*Quelle est la traduction qui vous semble préférable? Pourquoi?
Justifiez votre réponse en vous référant au texte grec.*